



Les 5 sens au service de l'annonce du kérygme en particulier avec des personnes en situation de handicap

Animateurs : Geneviève Astier (Lyon), Anne de Vegnette (Lyon), Myriam Favre (coordination des sourds), Marie-Danièle Moquet (Nantes), Sophie Renaud (Vannes)

La salle est aménagée en fonction du lieu. Les chaises sont disposées autour d'une grande table arc en cercle/banquet. Sur un côté de la table une chaise vide : celle de Jésus. C'est devant cette chaise qu'est placé sur la table un chevalet en bois.

En fonction du nombre important de participants, et de la durée de l'atelier, tout le monde ne pourra pas expérimenter.

Matériel

Vasques ou saladiers (3)

Cruches remplies d'eau (autant que de bassines)

Serviettes blanches (1 par vasque)

Pain azyme (2)

Tissu rouge

Pince à linge en bois (autant que de personnes inscrites à l'atelier)

Musique israélienne sur téléphone pour accueillir

Chevalet en bois « Jésus »

Jésus écrit en noire, en braille, en picto, LSF

Cierge Pascal et son support

Couronne d'épines (2)

Stylos

Bouquets d'aromates (3)

1 croix

Vin (1) dans un beau pot

Nappes blanches ou drap

Prévoir :

- Une personne pour l'animation, le fil rouge et la gestion du temps
- Une ou deux personnes qui actualisent
- Une personne qui prend des notes, pour permettre une relecture et garder traces de ce qui s'est vécu pendant l'atelier.
- Une personne lectrice

Pédagogie / Mise en œuvre :

1. Expérimenter : autour de la Passion (30min)

Importance du sas. Dans le couloir

Accueil des personnes. Certaines d'entre elles reçoivent des objets qui évoquent le jeudi saint (dernier repas) et la Passion. Pain azyme, vin, bouquets d'aromates, cruches, vasque avec serviette. La nappe et le chevalet sont déjà posés pour gagner du temps.

Participations de personnes aveugles, sourdes (interprètes), en fauteuil, valides

Les participants entrent dans la salle sur un fond de musique israélienne.

L'animatrice invite par binômes, les personnes à se partager leur prénom, le nom de leur diocèse, leur pastorale. L'une écrit le prénom de l'autre sur une pince à linge (déjà posée sur leur chaise à leur arrivée) et vice versa.

La musique est arrêtée.

Est posée sur le chevalet, la feuille plastifiée « Jésus » écrit en braille, en picto, « en noir ».

L'animatrice poursuit en invitant chacun et chacune à tout « poser » à mettre ses 5 sens en éveil, à vivre, à expérimenter. ...et précise qu'un temps est prévu pour les questions à l'issu de l'expérimentation.

Puis début de la lecture

Lectrice :

17 Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »

18 Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." »

19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Les 2 personnes qui actualisent disent alors :

- *Un repas ... le dernier repas de Jésus avec ses disciples avant de mourir et de ressusciter. Mais que pouvait-il donc y avoir à ce repas ?*
- *Sur la table, peut-être des nappes !*
- *Sûrement du pain et du vin.*

Les 3 personnes qui ont reçu le pain et le vin les montrent et les posent sur la table.

- *Et en cette fête des pains sans levain, sûrement des herbes amères, voir et sentir les bouquets d'aromates.*

Les 3 personnes qui ont reçu les bouquets d'aromates les montrent puis les bouquets passent de main en main pour que les personnes les sentent, les touchent, puis ils sont posés sur la table.

La lecture se poursuit :

02 Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer,

03 Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,

04 se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;

05 puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Ici on coupe le récit et l'animatrice invite les personnes qui ont une cruche et une bassine à venir les poser sur la table. (Une bassine et une cruche côte à côte)

De même pour celles qui ont des serviettes : elles viennent les déposer auprès des bassines et des cruches.

06 Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

07 Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

08 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

09 Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

10 Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

11 Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

12 Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

13 Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

15 C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Les personnes qui actualisent disent

- *Au cours du dernier repas Jésus, lui le Maître, a lavé les pieds de ses disciples.*
- *Il s'est fait serviteur. Il a montré l'exemple du service.*
- *Il a montré l'amour de Dieu et l'amour du disciple-missionnaire*
- *« C'est un exemple que je vous laisse »*
- *Nous aussi, nous pouvons, manifester dans la foi le service du prochain le « prendre-soin ».*

L'animatrice :

Quelques-uns parmi nous vont vivre ce geste

(En fonction du temps et du grand nombre de participants ce geste n'a pas été proposé à l'ensemble de l'atelier)

Les personnes prévues (demande faite lors du temps dans le sas) sont invitées à se « laver les mains » Une personne verse l'eau (au-dessus d'une bassine) sur les mains de son binôme. Celui-ci après s'être essuyé les mains avec une serviette peut verser à son tour de l'eau...

La lectrice poursuit :

20 Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze.

26 Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »

27 Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous,

28 car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés.
29 Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »
30 Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Les personnes qui actualisent disent :

- *Ce soir-là Jésus leur a dit : « Faites ceci en mémoire de moi » ...*
- *« Faites ceci en mémoire de moi » (en écho ceux qui actualisent et d'autres)*

On chante, un chant pour interioriser

Refrain repris plusieurs fois

Jésus, Jésus, ...

Comme le pain et le vin sont déjà sur la table, les montrer de nouveau pendant le chant.

La lectrice poursuit :

16 Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus.

17 Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.

18 C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

28 Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »

29 Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.

30 Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Les personnes qui actualisent disent :

- *« Jésus est mort*
- *Il a donné sa vie ...*

L'animatrice invite à se faire passer la couronne (personne de l'équipe qui la transmet) on prend le temps de la toucher ... en silence, ... sans bruit. (Nous en avons deux) Les couronnes sont aussi posées sur la table.

Puis une de nous va coucher la « chaise de Jésus » et la couvrir du tissu rouge (comme un manteau) ainsi que le chevalet.

Laisser quelques instants de silence

Lectrice poursuit :

11 Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau.

12 Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.

13 Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

14 Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

15 Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »

16 Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître.

17 Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

18 Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Les personnes qui actualisent disent :

- *Jésus est vivant*
- *Il est ressuscité*
- *Alléluia*

On chante alors un Alléluia

Pendant ce temps la lectrice allume un **cierge pascal** et vient le mettre à la place devant le chevalet « Jésus ».

Fin de l'expérimentation.

On entre alors dans le 2^{ème} temps de l'atelier

2. Déposer / Exprimer (10 min)

L'animatrice invite à un temps personnel : Qu'est-ce que j'ai vécu : un mot, une phrase pour déposer le ressenti immédiat. Laisser d'abord **résonner / raisonner** en silence chacun pour soi. Peuvent garder trace des ateliers dans le carnet.

Ensuite *chacun est invité à dire un mot, une phrase autour de tout ce qu'on vient de vivre sans entrer dans des explications et sans commentaire (cadeau)*

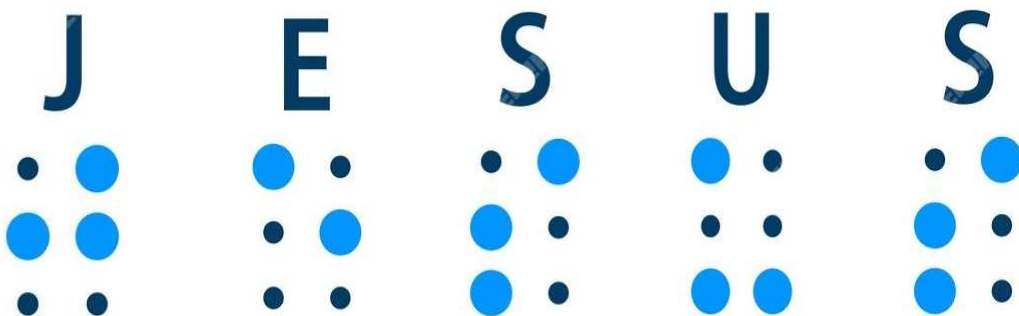
3. **Approfondissement – Apport (10 -15 min)** par une de nous

4. **Discerner – Echanger – Réactions (30 – 35 min)**

- Dans un moment de silence chacun est invité à réfléchir à ce qu'il retient de **cet atelier pour sa pastorale**
- Les personnes sont invitées à partager ce qu'elles retiennent pour **leur pastorale**.
- Puis réactions, partages d'expériences, questions....

Chevalet Jésus

JESUS



Approfondissement- Apport

Expérimenter et annoncer le KERYGME avec nos cinq sens en Pédagogie Catéchétique Spécialisée G. Astier (diocèse de Lyon)

L'annonce du kérygme, que le pape François a reformulée de la façon suivante « *Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer* ». (Evangeli Gaudium § 164) est le cœur de notre foi. Elle veut permettre de toucher les cœurs.

Quelques références au Directoire pour la Catéchèse

DpC 224

Tout baptisé, appelé à la maturité de la foi, a droit à une catéchèse appropriée. Il est donc du devoir de l'Église d'y répondre de manière satisfaisante. L'Évangile n'est pas destiné à l'homme abstrait, mais à chaque homme, réel, concret, historique, ancré dans une situation particulière et marqué par des dynamiques psychologiques, sociales, culturelles et religieuses, car « chacun a été inclus dans le mystère de la [...] rédemption »[48]. D'une part, la foi n'est pas un processus linéaire et participe au développement de la personne, ce qui à son tour influence le chemin de la foi.

DpC 225

Il est donc raisonnable de proposer des itinéraires catéchétiques différents selon les besoins, l'âge des sujets et leur état de vie. Il est donc indispensable de respecter les données anthropologiques sur l'évolution des personnes et la théologie pastorale, en tenant compte des sciences de l'éducation.

DpC 271.

Les personnes porteuses de handicap intellectuel vivent la relation avec Dieu dans l'immédiateté de leur intuition et il est nécessaire et digne de les accompagner dans la vie de foi. D'où la nécessité que les catéchistes recherchent de nouveaux canaux de communication et des méthodes plus adaptées pour favoriser la rencontre avec Jésus. La dynamique et les langages expérientiels qui impliquent les cinq sens et des parcours narratifs capables d'impliquer tous les sujets de manière personnelle et significative sont donc utiles.

Les catéchistes sont également proches des familles des personnes handicapées, les accompagnant et favorisant leur pleine insertion dans la communauté. L'ouverture à la vie de ces familles est un témoignage qui mérite beaucoup de respect et d'admiration.

Nous sommes invités à faire Eglise, à vivre et expérimenter cette annonce du Kérygme dans tout notre être. Cette annonce est pour tous, dans la simplicité, vérité, humilité., fraternité.

Donner à vivre et à expérimenter donc à témoigner. Catéchèse incarnée.

Tout le message du Christ est incarné. Jésus voit, touche, entend, goûte, ...Il va à la rencontre, il prend le temps. Il s'adapte à la personne rencontrée. Son message est simple, percutant mais pas infantilisant. Jésus, Fils de Dieu se rend présent dans toutes les situations humaines et dans tout ce qui constitue la personne.

L'Évangile nous rejoint dans nos réalités de vie.

Permettre à la personne handicapée de vivre pleinement le kérygme, avec les 5 sens ; chanter, écouter, toucher, sentir, voir, goûter passe par le corps et pas que par l'intellectuel.

Les 5 sens sont au service de cette rencontre avec ce Christ, Fils de Dieu qui s'est fait Homme. Plus sur un ressenti qu'une transmission de la foi basée sur l'intelligence.

Les moyens pédagogiques utilisées sont des outils pour permettre le témoignage, l'annonce. Ils ne sont pas une finalité. Ils vont permettre d'entrer en relation, en intimité avec le Christ, connaissance de la Parole de Dieu et entrer dans le Mystère du Christ, vivre cette intériorité, prière... *(On écoute la Parole même si on n'est pas dans l'intelligence des mots, car cette Parole nous est transmise de génération en génération et nous l'accueillons avec ce que nous sommes.)*

C'est Dieu qui attire à Lui. Nous catéchistes ne sommes pas dépositaire de la croissance de la Foi de la personne. Nous sommes là pour permettre la rencontre avec le Christ et avec Dieu, pour aider à la nourrir. Témoigner.

Importance de la rencontre, de connaître la personne avec laquelle nous faisons un bout de chemin, connaître son environnement ses besoins... proposition unique à la personne, à l'enfant, au jeune. Cela nous permettra d'ajuster notre posture, notre attitude. Pas tout seul, lien très important avec les familles, les aidants, mais aussi le peuple des croyants qu'est l'Eglise : nous sommes envoyés en mission dans cette catéchèse si particulière, si riche, si belle, par l'Eglise. C'est d'autant plus important à dire que souvent on peut avoir ce sentiment de solitude ...

Dans les 5 sens j'ai cité le toucher : j'attire votre attention : sachons garder une juste distance entre nous et le jeune, entre les jeunes eux-mêmes. Certains jeunes, en raison de leur handicap sont très tactiles, d'autres au contraire fuient le contact physique, soyons donc prudents, précaution... appuyons nous sur les familles, les aidants pour être au plus juste.

Notion de respect les uns pour les autres dans la chasteté et le respect du corps de l'autre Chasteté du regard, du geste, des paroles. Etre chaste c'est trouver la bonne distance, (et donc la bonne proximité), c'est accueillir l'autre tel qu'il est. C'est respecter leur liberté. La chasteté une ouverture à la réciprocité. (Jean Luc Ragonneau Jésuite)

Importance d'aller à l'essentiel et de ne pas s'arrêter aux détails. Cela demande une préparation pour bien définir le message qui veut être délivré.

En faisant attention à ne pas infantiliser son langage, à ne pas appauvrir le message annoncé qui est le même pour tous.

Annonce claire, simple, et ce n'est qu'ensuite vient la réflexion sur la pédagogie à mettre en oeuvre. Cette pédagogie basée sur les 5 sens, sur le ressenti, prend appui sur l'intelligence du coeur. Au service de l'annonce.

(Chant, mime, rythme - catéchèse, figurine, Parole et geste, tableaux, danses, la prière, le silence, le lieu, le cadre, la beauté du lieu, bougie, fleurs...)

Importance du temps : une catéchèse qui se vit pas à pas et donc qui prends son temps, mais aussi temps pour faire mémoire, temps pour relire le chemin parcouru, temps pour reconnaître la présence de Jésus dans sa vie, temps pour être avec ...

Nous avons tous notre part à donner et notre rôle à jouer dans cette annonce du kérygme qui est le coeur même notre foi. Elle n'est pas spécifique à la PCS. Cette pédagogie est pour tous.

La Parole de Dieu est reçue pour être dite, transmise, elle ne peut être réservée qu'à certaines personnes. De même l'amour de Dieu est don pour chacun. Dans chacune de nos pastorales, nous ne pouvons nous taire. Que ce message, entre en nous, par nos 5 sens pour qu'à travers nous tous, chacun puisse entendre, voir, toucher, sentir, goûter, percevoir une Bonne Nouvelle de salut.

A nous d'en être les témoins !